

LE LEYSENOUD

Journal communal de Leysin



SOCIAL

L'ODMER prend des mesures pour renforcer les liens avec la population

page 6

PATRIMOINE

Le chalet du Temeley connaît une seconde jeunesse

page 8

SAUT EN LONGUEUR



Objectif JO 2024 pour le Leysenoud Jarod Biya

page 10



www.leysin.ch



MOBILITÉ

L'étude mandatée par la commune est sous toit

page 4

Éditorial

Plus vite, plus haut, plus fort !



Le 17 juin dernier, notre commune a eu l'honneur de recevoir la visite du président du CIO Thomas Bach. Sa venue avait en effet été reportée à deux reprises suite aux contraintes sanitaires. Ce fut l'occasion, en sa compagnie, de dresser un bilan de l'organisation des Jeux Olympiques de la Jeunesse à Leysin mais également de visiter nos infrastructures sportives : les installations du snowpark tout d'abord, la Maison du sport vaudois, le Centre sportif de Crettex-Jaquet, et bien évidemment le Big Air Bag, dont la mise en place arrive à bout touchant.

Tout au long de la journée, nous avons eu la chance de voir quelques-uns des jeunes sportifs les plus prometteurs de notre village nous accompagner : la double médaillée des JOJ 2020 Thibe Deseyn (ski alpinisme), le patineur de vitesse Thibault Métraux, qui a également participé aux Jeux, de même que l'athlète Jarod Biya (saut en longueur), dont vous trouverez une présentation en pages 10 et 11. La relève est là et nous ne pouvons que nous en réjouir.

Dans cette édition, il est également question de mobilité (voir pages 4 et 5). L'étude que nous avons mandatée dans le cadre du prolongement de l'AL est terminée et nous sommes aujourd'hui en mesure de dresser un certain nombre de constats. Ces derniers serviront de pistes pour l'élaboration de solutions finales qui puissent convenir au mieux aux citoyennes et citoyens de Leysin. N'hésitez pas à prendre part à la présentation publique qui aura lieu le 26 septembre prochain en présence de la Conseillère d'État Nuria Gorrite.

Enfin, parce que la belle saison nous invite à profiter de nos montagnes et de nos nombreux sentiers pédestres plus régulièrement que de coutume, ne manquez pas de faire une halte du côté du Chalet du Temeley, qui vient d'être rénové et entièrement remis aux normes pour davantage de confort pour l'exploitant comme pour les visiteurs.

Mes collègues de la Municipalité se joignent à moi pour vous souhaiter à toutes et à tous un excellent été.

Jean-Marc Udriot, Syndic

Impressum

Choix des sujets: Comité de rédaction (Jean-Marc Udriot, Syndic, Jean-Jacques Bonvin, secrétaire communal, Patrick Bürgin, directeur de l'ATALC et Marlène Nerini) • **Édition:** Commune de Leysin • **Rédaction:** Marlène Nerini, mncommunication, www.mncommunication.ch • **Photographies:** José Crespo • **Tirage:** 2'500 exemplaires (distribués en tout ménage dans la commune de Leysin) • **Graphisme:** MEO design et communication, www.meomeo.ch • **Impression:** Imprimerie Nouvelle, Leysin

ÉVÈNEMENT

Promesse tenue !

C'est une première pour Leysin. Le 17 juin dernier et ainsi qu'il l'avait promis, l'actuel président du Comité international olympique Thomas Bach s'est rendu à Leysin, accompagné de son épouse Claudia.

L'objectif : faire un bilan de l'organisation des JOJ 2020, visiter les installations sportives de la commune et parler de l'héritage des Jeux. Une rencontre reportée à deux reprises en raison du Covid-19. C'est ainsi que tout au long de la journée, une délégation composée de représentants de la commune et des centres sportifs, de l'ATALC et d'anciens compétiteurs (Silvio Giobellina notamment), a accompagné le président du CIO sur différents points de la destination. Un rendez-vous auquel se sont joints quelques-uns des jeunes espoirs du sport leysenouds, à l'image de la double médaillée des JOJ 2020 Thibe Deseyn (ski alpinisme), du patineur de vitesse Thibault Métraux, qui a aussi pris part aux Jeux, et de l'athlète Jarod Biya (saut en longueur).

1ère visite à Chaux-de-Mont

La rencontre a tout d'abord emmené les participants du côté du Village d'Aï et de Chaux-de-Mont pour y découvrir le snowpark et ses infrastructures. Après un arrêt



Quelques passes de football improvisées lors de la visite du Centre Crettex-Jaquet et ses installations.



Le président du CIO Thomas Bach a échangé tout au long de la visite avec nos jeunes athlètes leysenouds.

à la Maison du sport vaudois pour le repas de midi, la deuxième partie de journée a été marquée par la visite du Centre Crettex-Jaquet et de ses installations (terrains de football, beach-volley, pump-track...). L'après-midi s'est achevée autour du Big Air Bag, avec une démonstration de saut.



Organisé à la Maison du sport vaudois, le repas de midi a vu la présence du Conseiller d'État vaudois et ministre des sports Philippe Leuba.

MOBILITÉ

Un pas de plus vers davantage de mobilité à Leysin

Pensez-vous qu'il manque une place centrale à Leysin réservée aux piétons ? À quelle fréquence utilisez-vous les modes de transport train AL, navette Leysin, vélo ou voiture ? Seriez-vous ouverts à restreindre l'accès aux voitures dans le village contre une meilleure offre en transports publics ?



Ce sont quelques-unes des questions qui ont été posées aux lecteurs de ce journal en septembre dernier dans le cadre de notre édition spéciale consacrée au train Aigle-Leysin. Ce sondage fait partie d'une vaste étude sur la mobilité mandatée par la commune auprès du bureau Emch+Berger SA à Lausanne. L'idée : mieux connaître et comprendre les déplacements et les besoins en mobilité à Leysin ou vers Leysin, dans le contexte du projet de prolongement de l'AL et avec lui, de la création de nouvelles gares (dont une gare multimodale à côté des remontées mécaniques) et d'une liaison souterraine entre le Feydey et la patinoire.

Plusieurs sondages

Réalisées entre avril 2021 et février 2022, ces enquêtes ont visé les habitants, mais aussi les touristes estivaux, les skieurs, les utilisateurs du train AL et les écoles privées, afin d'obtenir un spectre et des profils qui soient larges. Des comptages routiers ont également été effectués sur le réseau principal et secondaire (pendulaires et habitants). « Toutes les personnes que nous avons approchées ont accueilli positivement notre démarche, ce qui est très encourageant pour nous, relève Michel Paccaud, délégué à la mobilité et à l'urbanisme pour la commune. Je le rappelle néanmoins, cette étude n'apporte pas de solutions.

Elle est là pour nous permettre de dégager des tendances et des pistes sur la manière de faire évoluer la mobilité à Leysin. Notre rôle est maintenant de regarder attentivement ce que les gens souhaitent pour préparer la meilleure proposition possible. » Un certain nombre de points ressortent des résultats observés. C'est ainsi que 73 % des habitants et 79 % des étudiants se disent favorables à la création d'une place piétonne dans la destination. De manière générale, les conducteurs se montrent ouverts à utiliser davantage les transports publics (68 %), sous réserve et sans surprise, d'un coût et d'une durée de trajet attractifs. Il en va de même pour les écoles privées, qui se déplacent régulièrement sur la commune en période scolaire (notamment jusqu'aux centres sportifs) et généralement au moyen de bus privés. « En revanche, l'idée de faire de Leysin un village fermé à la circulation à l'image de Zermatt n'est pas envisagée », poursuit le délégué.

La voiture, aimée des touristes

Les touristes (skieurs et voyageurs estivaux) ne sont que 14 % à laisser de côté leur voiture pour se rendre à Leysin, ceci, alors que le canton souhaiterait atteindre une part de 20 % de déplacement en transports publics dans les régions périurbaines à l'horizon 2030. Un choix que ces deux catégories de population justifient par la distance trop importante entre la gare (Feydey) et la télécabine, de même que le manque d'infrastructures d'accueil à la télécabine (vestiaire, casier, consigne...). « Une majorité d'entre eux voyagent avec du matériel encombrant : valises, matériel de sport, VTT. Cela nous conforte dans notre volonté de travailler à améliorer le dernier kilomètre, ce fameux segment qui sépare le point de destination d'une personne et le centre de transports publics le plus proche », commente Michel Paccaud.

Trafic à l'intérieur de la commune

Les campagnes de comptage ont également montré qu'en plus des heures de pointe le matin et le soir, un trafic important est observé à midi à l'intérieur du village (retour à la maison pour manger ou fréquentation d'un restaurant). Selon les sondages, les Leysenouds sont en outre peu nombreux à utiliser le système de transports publics mis en place à l'interne de la commune (AL, bus et navettes), tout comme ils ne sont que 7 % à posséder un abonnement de transports publics (contre 22 % en moyenne pour la Suisse romande). « Si on prend l'exemple de la navette, les horaires sont davantage axés sur les besoins des touristes que ceux des pendulaires, relativise Michel Paccaud. La cadence est faible et il n'y a pas de desserte avant 9h. Pour qu'un système de mobilité fonctionne, il faut des infrastructures et un matériel roulant performants, de même que des offres adaptées. Si on arrive à faire en sorte que ces trois pôles soient réunis, alors on obtient un transport modulaire efficace, avec à la clé, une diminution de trafic. » Les résultats de cette étude sont désormais entre les mains de la Municipalité et le Syndic, Jean-Marc Udriot, les présentera publiquement le 26 septembre prochain, lors d'une séance d'information sur l'avancée du projet de prolongement de l'AL (voir flyer inséré dans ce numéro). L'occasion pour les habitants de prendre connaissance du document et poser des questions. À noter que la Cheffe du département vaudois des infrastructures et des ressources humaines Nuria Gorrite sera présente à l'événement.



Michel Paccaud, délégué à la mobilité et à l'urbanisme pour la Commune de Leysin.

SOCIAL

« J'invite la population à venir nous rencontrer »



Renforcer la cohabitation entre les habitants de Leysin et les résidents de l'ODMER : telle est la volonté de la direction de l'établissement psychosocial médicalisé.

Ouvert en juin 2018 et géré par la Fondation Claire Magnin qui s'occupe également du Soleil à Leysin, l'ODMER (acronyme de Objectif De Maintien Et Réinsertion) compte une quarantaine de pensionnaires répartis sur trois étages. Sa mission est de deux ordres : d'une part l'accompagnement d'adultes souffrant de troubles psychiques stabilisés (comportement, conduites addictives ou forme de dépressions) et d'autre part, l'accueil d'une douzaine de jeunes de 16 à 25 ans à la recherche de repères. L'objectif est de les aider à se réintégrer dans la société en leur offrant un soutien éducatif et des

possibilités de réinsertion sociale et professionnelle. Ils disposent pour ce faire d'un appartement de 12 places au premier étage du bâtiment avec des espaces communs.

Missions inchangées

L'ODMER est un lieu ouvert. Tous les résidents ont la possibilité de sortir entre 8h00 et 21h00, sans restriction. « La seule contrainte est que nous en soyons avertis, souligne Jérémy Catel, adjoint à la direction hébergement, au sein de la Fondation Claire Magnin. Ils ne peuvent pas non plus détenir dans le bâtiment de l'alcool ou de stupéfiants, tout comme ils sont tenus d'avoir un comportement correct. » Différentes actions ont été mises en place depuis l'ouverture de l'établissement pour favoriser le lien entre les résidents et les habitants de Leysin, lutter contre certains préjugés et répondre, parfois, à une certaine inquiétude des citoyens. « Les résidents de l'ODMER ont sensiblement le même profil que ceux que nous accueillons en son temps au Chalet de l'Entraide, précise Jérémy Catel. Si on exclut l'accueil des jeunes, nos missions n'ont pas changé. Aucun d'eux ne présente de danger pour la population. »

Travailleurs de rue

Si en 2019, la direction avait engagé un travailleur de rue pour effectuer ce travail de sensibilisation, l'arrivée du Covid-19 et des restrictions sanitaires a nécessité de mettre ce projet entre parenthèses. La fondation entend aujourd'hui relancer le projet avec la constitution d'une équipe de médiateurs, active aussi bien sur le site de l'ODMER que sur le site du Soleil dès la rentrée d'août prochain. « Nous avons identifié au sein des équipes actuelles deux travailleurs de rue, un pour chaque site, lesquels seront épaulés par six collaborateurs de l'équipe soignante. Leur rôle sera d'aller à la rencontre des résidents qui se promènent dans le village pour discuter et les rendre attentifs à certains aspects, mais aussi entrer en contact avec les habitants et commerçants et pourquoi pas, mettre en place des partenariats. » Une autre mission des travailleurs de rue sera d'organiser des événements à l'intention des résidents (portes ouvertes, journée de ramassage de déchets comme déjà réalisé en 2021, présence à la Nuit des Fées...) pour favoriser les interactions. « Notre but est vraiment d'inviter la population à nous rejoindre et à nous rencontrer à ces occasions ».



Jérémy Catel, adjoint à la direction hébergement, au sein de la Fondation Claire Magnin.

Espace de rencontres

Toujours dans cet objectif de renforcer les liens, la Fondation envisage, en outre, dans les semaines à venir, la mise en place d'un espace de rencontres, lequel prendrait la forme d'un chalet ou d'un porta cabine, dans la cour extérieure de l'ODMER. « Comme tous les jeunes, les résidents de l'ODMER ont besoin de se réunir pour discuter, rigoler, échanger. Avec l'installation de ce futur espace, nous avons souhaité leur offrir un endroit dédié à toutes sortes d'activités mais dans un cadre contrôlé. » Les résidents de l'établissement comme ceux du Soleil pourront s'y retrouver dans certains créneaux horaires établis par la direction et sous la supervision de l'équipe soignante. Un espace qui là encore se veut ouvert à toutes et à tous. « Nous sommes très heureux de ces différentes actions, qui favorisent l'intégration par l'échange et le dialogue, commente Laurence Habegger, Municipale en charge des affaires sociales. Nous avons tous à gagner à aller à la rencontre des uns et des autres et je ne peux que saluer les efforts établis en ce sens par la Fondation. Je ne peux qu'espérer que les Leysenouds réservent un bon accueil à ces diverses initiatives. »

PATRIMOINE

Des travaux pour œuvrer au maintien de la tradition

Le chalet du Temeley connaît une seconde jeunesse. Conformément au crédit adopté par le Conseil communal fin 2019, le bâtiment a été assaini et remis aux normes sanitaires et incendie. Des aménagements ont aussi été apportés pour davantage de confort et de convivialité.

Nombreux sont les visiteurs à se rendre chaque année au chalet du Temeley pour assister à la fabrication de fromage d'alpage au feu de bois, à la traite des vaches ou simplement faire une halte et déguster des mets traditionnels de montagne. Aujourd'hui, c'est avec d'autant plus de plaisir que l'exploitant, Alain Cornamusaz, ouvre les portes de l'établissement, situé à mi-chemin entre le village de Leysin et la Berneuse. La bâtisse communale a fait l'objet d'importants travaux de rénovation au cours de ces derniers mois, le but principal étant de la remettre aux normes, conformément au souhait des autorités sanitaires cantonales. Afin de mettre sur pied un concept d'amélioration globale du chalet, la Municipalité a constitué en 2018 un groupe de travail. Trois objectifs sont ressortis : l'assainissement et la mise aux normes des installations destinées à la fabrication du fromage d'alpage, la mise en place d'un espace pour l'accueil, le restaurant et la vente qui soit convivial pour le public, l'amélioration des logements destinés à l'amodiateur et ses employés. Suivant les recommandations du groupe, le Conseil communal a adopté un crédit d'investissement de 885'000 francs à la fin 2019.



La cuisine a été refaite et agrandie du simple au double.



Remise aux normes et confort

La majeure partie des travaux de réfection est aujourd'hui terminée. « Concrètement, c'est le bâtiment dans son ensemble qui a été retouché, commente Alain Cornamusaz. Le chalet a été isolé et toute l'installation électrique a été changée. La seule chose qu'on n'a pas modifiée à l'intérieur, c'est l'ancienne étable où se trouvent les tables et les chaises pour nos visiteurs. On avait envie de conserver ce côté authentique. » Le local de fabrication du fromage a été entièrement refait. Le carrelage au sol et aux murs a été remplacé. De nouvelles fenêtres et portes ont été installées, ainsi que l'eau sanitaire. « Le local a été terminé début juin mais grâce aux conditions météo, nous sommes montés à la mi-mai déjà avec les vaches, poursuit l'amodiateur. Nous avons donc dû aménager une installation provisoire pour la fabrication du fromage avec des bâches, à l'extérieur du chalet. C'était chaud mais on s'est débrouillé et heureusement, tout s'est bien passé. » La cave à fromage n'a quant à elle subi que de légères transformations. Dans les autres changements majeurs, la cuisine a été agrandie du simple au double. Un économat a été ajouté, ainsi qu'un local technique qui accueillera prochainement une chaudière à pellet.



Le local de fromagerie a été entièrement refait pour correspondre aux normes.

« C'est une belle nouvelle. Il y a quatre ans, nous avons décidé d'ouvrir la buvette aussi en hiver. Cela nous permettra de chauffer de manière optimale le bâtiment. Pour l'heure, nous n'utilisons que des chauffages d'appoint », détaille l'exploitant.

Travaux futurs

Des améliorations ont également été apportées au premier étage, où se trouvent les trois chambres destinées aux employés. Ces dernières ont été entièrement réaménagées pour gagner en confort et en luminosité. Si le budget le permet, deux chambres pourraient en outre voir le jour dans les combles, pour l'exploitant agricole et sa famille. De nouvelles toilettes, reliées aux eaux usées et adaptées aux personnes à mobilité réduite, prendront encore place dans les prochaines semaines dans une ancienne pièce de stockage au rez-de-chaussée. Une dernière étape consistera à refaire la toiture en tavillons du chalet (environ 600 m²), laquelle date des années 70 et a subi les affres du temps. « Nous sommes très satisfaits des travaux qui ont été entrepris, résume Alain Cornamusaz. Nos attentes ont

été entendues et tout s'est passé dans un bel esprit de collaboration avec les différents partenaires. J'en profite par ailleurs pour remercier la commune. C'est clair qu'il nous faudra un petit moment pour nous familiariser avec notre nouvel environnement, mais on sera assurément mieux. »

Chalet d'alpage du Temeley,
chemin des Chamois à Leysin,
024 494 23 76, www.temeley.ch.

Ouverture de juin à octobre 7/7.

RENCONTRE

Bondir, toujours plus loin

Jeune espoir suisse de saut en longueur, le Leyse-noud Jarod Biya a dû s'armer de patience durant près d'une année suite à une importante blessure au genou droit. En mai dernier, il a repris la compétition à 100%. Son ambition reste la même : prendre part aux JO d'été de 2024, à Paris.

Jarod Biya nous donne rendez-vous sur la piste d'athlétisme du Centre Crettex-Jaquet à Leysin. Quoi de plus normal. S'il s'entraîne aujourd'hui essentiellement à Genève, c'est ici qu'il a fait ses premières armes en saut en longueur, au sein de la section athlétisme des Croc-Kil il y a une dizaine d'années. Âgé de 22 ans, le jeune homme a développé une véritable passion pour le saut en longueur et pour cause. « Chaque fois que je saute, je reste plusieurs secondes en l'air. J'ai l'impression de voler, c'est ça qui me plaît », relève-t-il avec un chaleureux sourire. Les aspects techniques liés à ce sport et la diversité des paramètres à maîtriser sont autant de facteurs qui motivent l'athlète à repousser tous les jours ses limites. « Avant de sauter, il faut effectuer une course d'environ 50 mètres, explique-t-il. En plus d'être rapide, cette course doit être précise, pour ne pas mordre la planche de 15 cm de largeur seulement. Arrive ensuite l'impulsion à donner pour aller le plus loin possible. Dès qu'on est en l'air, il y a toute une gestuelle à accomplir pour réaliser le saut parfait. Ce mouvement, on le fait à l'instinct car tout va très vite. Mais pour cela, il faut beaucoup travailler. »

Résultats prometteurs

Un travail qui prend la forme de 5 à 6 jours d'entraînements par semaine dans la Cité de Calvin, lorsqu'il n'est pas en compétition (entre 10 et 20 meetings par année en Suisse et ailleurs). Inscrit au Centre Athlétique de Genève, Jarod évolue depuis 2018 sous la supervision du technicien et ancien athlète Robert Pauget. Les résultats ne se sont pas fait attendre. En 2019, il décroche le titre de médaillé d'argent aux Championnats d'Europe junior et devient recordman suisse en salle avec un saut à 7m95. Un record qu'il réussit à améliorer



de 4 cm (7m99) en février 2020 lors des Championnats de France indoor, malgré les annulations et contraintes dues aux restrictions sanitaires. En parallèle, il obtient son CFC de gestionnaire de commerce de détail et peut se consacrer à 100% à sa discipline. Son élan est toutefois stoppé net une année plus tard, en février 2021, lors d'un meeting à Metz. Au moment de sauter, le jeune compétiteur glisse accidentellement sur la planche et tombe à terre. Verdict : rupture du ligament croisé antérieur du genou droit. S'ensuivront une opération et plusieurs mois de rééducation avant un retour progressif aux entraînements. « C'était un gros coup dur, le genre d'accident qui n'arrive quasiment jamais, la faute à pas de chance, commente-t-il. C'est arrivé à un moment où je progressais beaucoup. J'ai été obligé de prendre mon mal en patience et de travailler dur à ma remise en forme. Heureusement, toute ma famille, mes amis et mon entraîneur étaient là pour m'épauler. En mai dernier, j'ai gentiment pu reprendre la compétition. Cela n'a pas été facile. J'avais beaucoup d'appréhension. Avec le temps, j'ai réussi à retrouver confiance en moi. La bonne nouvelle, c'est que je n'ai pas de séquelles. Mon objectif est maintenant de retrouver mon niveau d'avant et de prendre du plaisir à faire ce que je faisais auparavant. »



Travailler le détail

De cette expérience, il garde néanmoins un sentiment positif. Lors de sa convalescence, l'athlète a pu travailler dans le détail sa technique, renforcer ses points les plus faibles et gagner en maturité. « Comme je n'avais plus de compétitions, j'ai vraiment eu le temps de faire les choses comme il faut, revoir certains aspects en profondeur. J'ai effectué aussi beaucoup plus d'entraînements et suis mieux préparé physiquement. Pour donner un exemple, j'ai déjà retrouvé un niveau équivalent, voire quasi supérieur à la même période de l'an passé. Je sens que plus je vais en avant, plus les choses se débloquent. » Le 8 mai dernier, l'athlète Simon Ehammer, 22 ans également, a explosé le record national avec un saut à 8 m 45. Jarod Biya se sent-il les ailes pour voler aussi loin, lui qui a frôlé la barre des 8 mètres il y a deux ans ? « Au niveau international, mon objectif est déjà de participer aux Jeux Olympiques de 2024 à Paris et de faire une finale. Pour être qualifié, il faut sauter au moins 8 m 22. Une vingtaine de centimètres de différence par rapport à mon record, cela peut paraître peu, mais en saut en longueur, c'est énorme. Ce sera difficile, c'est sûr, mais je vais tout faire pour y arriver et autant rêver » (rires). Lorsqu'on demande au Leysenoud ce qu'on peut encore lui souhaiter au moment de clore notre entretien, celui-ci n'hésite pas une seconde : « de remporter une médaille aux Jeux Olympiques pour Leysin, ça serait vraiment génial ».



MOUNTAIN BIKE

Les meilleures vététistes de Suisse en compétition à Leysin !



Organisés dans le cadre de la Swiss Bike Cup, les Championnats suisses de cross-country étaient à l'honneur à Leysin les 4 et 5 juin derniers. Retour en images.

Au terme d'un week-end riche en émotions, la victoire est revenue à Mathias Flückiger, lequel a remporté, à 33 ans, son troisième titre de champion suisse. Chez les femmes, c'est Alessandra Keller qui a dominé la compétition décrochant du même coup sa première médaille d'or. La crème de la discipline était présente pour cet événement qui a réuni pas moins de 600 participants dans neuf catégories au total. Parmi eux : des stars à l'image des médaillées olympiques Jolanda Neff, Linda Indergand et Sina Frei (respectivement 2ème et 3ème du podium), et chez les hommes de Filippo Colombo et Lars Forster (champion d'Europe). Des animations ont également été mises sur pied pour les petits comme les

plus grands au Bike Village, sur la Place des Feuilles, tout au long de la manifestation.





MUSIQUE

Un festival qui mise sur la découverte avant tout



Le festival de musiques actuelles Hautes Fréquences repart pour une nouvelle édition les vendredi 22 et samedi 23 juillet prochains. Au programme : une quinzaine de concerts en plein air entre rock, pop, musiques du monde et électroniques.

Les préparatifs arrivent à bout touchant pour les organisateurs et organisatrices du festival Hautes Fréquences. Dans quelques jours, la manifestation ouvrira ses portes pour une huitième mouture. Au menu : une quinzaine de concerts en plein air sur deux scènes installées à cet effet sur la Place des Feuilles, à l'entrée de Leysin. Comme à chaque édition, le style se veut éclectique avec une programmation alliant musiques du monde, rock, pop ou encore musiques électroniques. La volonté du comité d'organisation est de mettre en avant la scène culturelle helvétique, raison pour laquelle la moitié des artistes proviennent de Suisse. À leurs côtés, on trouve des formations telles que The Vanishing Twin (GB) le vendredi soir ou le groupe Nihiloxica, le samedi, en provenance d'Ouganda.

Un festival différent

Une des particularités du Hautes Fréquences est en effet de vouloir se démarquer des festivals traditionnels en misant sur la découverte de talents plutôt que sur les



Benoît Erard, coprogrammateur du festival, devant les enceintes en bois fabriquées par le Leysenoud Manu Ancelet qui seront utilisées sur la petite scène du festival.

grandes têtes d'affiche. « C'est une formule que nous appliquons depuis le début et qui nous convient bien, explique Benoît Erard, coprogrammateur de l'événement. Nous souhaitons garder cet esprit de dénicheurs de nouveaux talents. Avec le temps, le public nous fait confiance et il vient, ce qui est une belle reconnaissance. » L'entrée se veut, elle aussi, très abordable financièrement parlant avec des billets en prélocation au prix de 28 francs par soir et de 50 francs pour les deux jours. « Notre envie est de mettre sur pied un rendez-vous familial, dans une ambiance relax, avec une capacité de 1'000 festivaliers maximum par soir », poursuit l'ingénieur du son de métier. Preuve de cette convivialité, le samedi après-midi, le festival accueille les visiteurs dès 14h00 déjà devant l'enceinte de la manifestation, avec possibilité de faire des grillades et assister à des concerts gratuits. Pour les plus fêtards, un camping est mis librement à disposition tout au long de l'édition, laquelle aura lieu par tous les temps.

Les débuts

Une cinquantaine de bénévoles de la région et de France notamment s'impliquent aujourd'hui dans la mise sur pied de la manifestation. À l'origine de la création du festival Hautes Fréquences en 2014 se trouve l'association N.O.S.S.A., acronyme de « No one should stay alone » (traduction : personne ne devrait rester seul). Cette dernière réunit quatorze jeunes issus de Leysin et de l'Est vaudois, toutes et tous passionné(e)s de musique et soucieux(euses) d'amener une nouvelle offre culturelle dans la région. Si l'activité principale de l'association reste la mise sur pied du festival, ses membres ont à cœur d'organiser des concerts de manière ponctuelle, dans d'autres salles de Suisse romande, au Leysarium et au Rocking Chair de Vevey par exemple.



Des stands de nourriture et de boissons accueillent les visiteurs à l'intérieur de l'enceinte du festival, dont un bar à absinthe, très prisé des amateurs de fée verte.



Prochaine parution du Leysenoud : octobre 2022

PRINCIPALES MANIFESTATIONS À LEYSIN

Juillet à septembre 2022

Du 1^{er} juillet au 31 octobre
Exposition AILYOS Art Nature

Samedi 16 juillet
Marché du Terroir

Vendredi 22 et samedi 23 juillet
Hautes Fréquences Festival

Dimanche 31 juillet
Soirée suisse

Lundi 1^{er} août
**Fête nationale à la Place Large
Demi-Marathon des Alpes**

Lundi 15 août
Fête de la mi-été à la Berneuse et au Village d'Âi

Samedi 20 août
Nuit des étoiles filantes

Samedi 20 et dimanche 21 août
Nuit des Fées

Du jeudi 15 au dimanche 25 septembre
Leysin Village Alpin du Goût

Samedi 17 septembre
Marché du Terroir

Lundi 26 septembre
**Séance d'information / projet de
prolongement de l'AL**

Informations complètes sur :
www.leysin.ch

**PROCHAINES SÉANCES PUBLIQUES
DU CONSEIL COMMUNAL**
29 septembre et 15 décembre.

SERVICES PUBLICS

Maison de commune
CP 14, 1854 Leysin
Ouverture des bureaux: 13h30-16h30

Administration

t. +41 24 493 45 40
greffe@leysin.ch

Bourse communale

t. +41 24 493 45 43
bourse@leysin.ch

Bureau technique

t. +41 24 493 45 44
bt@leysin.ch

Contrôle des habitants

t. +41 24 493 45 42
contrhab@leysin.ch

Police administrative

t. +41 79 312 89 31
police@leysin.ch

Service des travaux et des eaux

Le Préau | Rue du Village 33 | 1854 Leysin
t. +41 24 494 11 54
service.travaux@leysin.ch

NUMÉROS D'URGENCE

Police – appel d'urgence	117
Feu	118
Ambulances	144
Rega – secours en montagne	1414
Gendarmerie	+41 24 557 78 41

SERVICES MÉDICAUX

Urgences: t. +41 24 494 20 10

Cabinet médical - Dr Sohani
t. +41 24 494 15 47

LEYSIN MED
Cabinet Médical de Miremont
t. +41 24 493 30 90

Cabinet dentaire des D^{rs} Hartmann
t. +41 24 494 27 11

Pharmacie de Leysin
t. +41 24 494 45 00

NUMÉROS UTILES

Association Touristique Aigle-Leysin-Col des Mosses

Route de la Cité 27 | 1854 Leysin
t. +41 24 493 33 00
info@leysin-tourisme.ch
www.leysin-tourisme.ch

Garderie Arc-en-Ciel

Arc-en-Ciel – Feydey
Av. Léopold de Reynier 15a | 1854 Leysin
t. +41 24 494 12 00
garderiearcenciel@bluewin.ch

Gestion sportive Leysin SA

Centre sportif de Crettex-Jaquet
Rte des Centres sportifs 4 / 1854 Leysin
t. +41 24 493 22 70
info-gsl@leysin.ch | www.sportleysin.ch

Centre Sportif de la Place Large
Rte de la Cité 27 | 1854 Leysin
t. +41 24 493 33 00

Télé Leysin - Col des Mosses - La Lécherette SA

Rte du Belvédère 8 | 1854 Leysin
t. +41 24 494 16 35 | www.tlml.ch